

« vanitas vanitatum, omnia vanitas »

METHO pour analyser une oeuvre d'art

Ce que je sais (auteur, oeuvre, époque, support)

Ce que je vois (dénoté, construction, lignes)

Ce que je comprends (connoté et interprétation, sens et visée, sens à l'époque et aujourd'hui)

EN LIEN AVEC LE THEME DU « CARPE DIEM »

LES VANITÉS



1/CE QUE JE SAIS

GENRE DE L'OEUVRE

* **auteur, mouvement artistique époque**

- = un autoportrait, une nature morte
- **1/ une nature morte** (still-life en anglais)
- bouquet de fleurs ou coupe de
- = démonstration de savoir-faire, mais aussi un sujet de réflexion sur le côté temporaire de la vie
- *les fleurs faneront, les fruits pourriront.*



2/CE QUE JE VOIS: LE DÉNOTÉ

OBJETS REPRÉSENTÉS DANS CE TABLEAU ?

fleurs fanées ou séchées

– la corruption de toutes matières :

sablier, bougie éteinte

- la fuite du temps :

crâne, objets renversés, en déséquilibre, objet en chute (billet), verre, renversé, bulles de savon

– fragilité de la vie :

crâne = coté éphémère de l'existence terrestre

colliers de perles, étoffes précieuses, pièces de monnaies, coffret à bijoux.

-vanité des richesses :

livres, oeuvres d'art (portraits, sculpture antique, mandoline, palette de peintre)

- La vanité du savoir

verre de vin, pipe, instrument de musique, plaisirs charnels (sein dénudé), portraits de femmes.

- La vanité des plaisirs :

réflexion sur « memento mori » : ce genre est une vanité

En latin, « vanus » = vide, vanitas



3/ DÉCODER LES SIGNES: CE QUE JE COMPRENDS

- Les clés de l'oeuvre
- –présence d'un texte, sous le livre ,
- une feuille de papier avec le nom de l'artiste et une citation de l'Ecclésiaste « vanitas vanitatum, omnia vanitas » = l'inutilité des biens de ce monde et le caractère éphémère de la vie
- -les portraits
- (deux par deux) à des âges différents (jeunesse-vieillesse)
- - Le portrait au mur
- écorné (usure)



4/DÉCODER LE TRAVAIL DE L'ARTISTE

- Le jeu des couleurs
- crâne blanchâtre au 1er plan: explicite
- Froide pour le fond, « jaune » pour les visages ,
circulaire
- Les lignes de construction
- nous obligent à regarder comme dans un carré
- personnage nous regarde = une espèce de guide,
la baguette à la main



5/QUE SIGNIFIE L'ASSOCIATION ENTRE L'AUTO PORTRAIT ET LA VANITÉ ?

- un portrait et un autoportrait
- peintre âgé dans le portrait , le peintre avec la baguette jeune (David Bailly avait 67 ans quand il a peint ce tableau)(mise en abyme)
- = caractère éphémère de sa propre vie.
- Le peintre s'affirme lui-même aussi périssable que les objets peints



SYNTHÈSE À COPIER

- Vanité = une catégorie particulière de nature morte qui associe des symboles du temps, de la brièveté de la vie, de la mort, aux objets de l'activité humaine. Ce genre de représentation a des origines anciennes puisqu'on retrouve à Pompéi





MOSAÏQUE DE POMPEI

- un crâne entouré des attributs du mendiant et du roi, souligné d'une sentence :
- Mors Omnia aequat
- « La mort égalise tout. »

- En lien avec MEMENTO MORI
- Ainsi lorsqu'un général romain défilait après une grande victoire, paradant devant le peuple lors d'une cérémonie de triomphe, un esclave se tenait debout derrière lui. Tandis que le général recevait les plus grands honneurs, se gonflait d'orgueil et de satisfaction, l'esclave brandissait une couronne de lauriers au-dessus de sa tête. Et il ne cessait de lui répéter à l'oreille :
« **Memento mori ! Memento mori !** ».





QUELQUES EXEMPLES COMPLEMENTAIRES

JUSTE POUR VOIR



PEREDA (ANALYSE)

- une composition proche de celui de Bailly, mais
- fond très sombre
- taches de couleur du premier plan, et la figure de l'ange, légèrement en retrait mais au centre du tableau.
- personnages
- Ange= il explicite le rêve du chevalier grâce au texte qu'il brandit :
- « Aeterne pungit, cito volat et occidit »,
- « Éternellement il pique, rapidement il vole et il tue » -
- = une allégorie... du temps...



- l'ange préoccupé par sa mission, évite de nous regarder.
- jeux de regards fermé
- L'espace clos : le spectateur est transposé dans ce chevalier qui rêve. On est déjà représenté... Le théâtre du monde est universel, spectateur
- Les illusions = le masque de théâtre posé à l'extrémité de la table



LES SIGNES

- Observez et dites
quels sont les
signes et leur
symbolisme






« QUID INDE? »

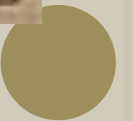
1/LE CRÂNE DANS LES VANITÉS

- Réf: au pied de la croix dans les représentations de la passion du Christ. Le Golgotha, c'est littéralement « le lieu du crâne ».
- crâne figure celui d'Adam ; il rappelle aux hommes leur caractère mortel
- La vanité rappelle qu'il faut se préparer à la mort ; la devise « memento mori, »
- La vie = ars moriendi
- « Homo bulla est »



LES SIGNES

- des signes de la fuite du temps,
horloges, montres, clepsydres, sabliers, bougies (à moitié consumées ou qui viennent de s'éteindre), fleurs en train de faner, papillons, bulles...
 - des signes du pouvoir, de l'héroïsme et de la conquête,
casques, armes, couronnes, monnaies et médailles, cartes, mappemondes...
 - des signes du savoir
livres, instruments scientifiques, cartes...
 - -des signes des plaisirs,
verres à moitié vides ou renversés, pipes, bijoux et autres objets précieux (nappes, tapisseries, tissus divers...), instruments de musique, toutes les représentations de la beauté, notamment féminine, mais aussi toute image...
 - Le miroir en tant qu'il réfléchit la vie humaine et son illusion.
 - Illusion de la jeunesse, de la beauté
 -
- 



VANITÉ DE PHILIPPE DE CHAMPAIGNE,

- Un crâne posé au centre d'une table,
- saisi en plan rapproché en format réel, les deux verticalités que composent un sablier d'un côté, une tulipe aux pétales bien fatigués de l'autre.
- image une fonction clairement religieuse
- Époque janséniste





LES AMBASSADEURS DE HOBSTEIN

- C'est le premier double portrait qui représente les deux personnages en pied et à échelle réelle.
- l'évêque Georges de Selve à droite, Jean de Dinteville à gauche, les commanditaires du tableau, jeunes et puissants. = des signes du temps qui passe.

○ DENOTE puis CONNOTE

- présence au premier plan d'un crâne
- Une corde de la mandoline est cassée, par exemple.
- anamorphose.
- Les signes sur le meuble

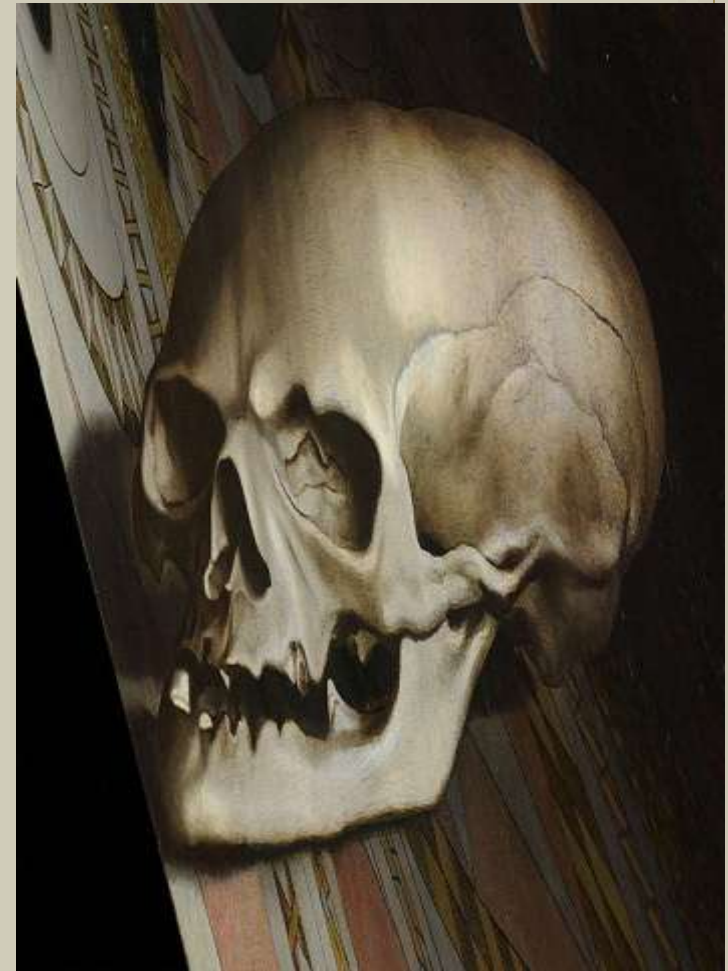


DÉNOTÉ PUIS INTERPRÉTATION CONNOTÉE

- **Des objets de musique et de mathématiques pour une symbolique complexe** sur deux étages
- = la table figure le ciel et la terre.
- Au niveau supérieur sont placés des instruments utilisés pour l'étude des corps célestes.

sur la planche inférieure = aux affaires de tous les jours, aux activités du monde. Le cadran solaire cylindrique livre une date, celle du 11 avril 1533, un vendredi saint. Les trois côtés du cadran solaire polyédrique par contre indiquent bizarrement deux heures différentes: neuf heures et demie et dix heures et demie.

LE PROCÉDÉ DE L'ANAMORPHOSE



CAS PARTICULIER DE L'ANAMORPHOSE

- L'anamorphose est une perspective déformée (qu'on peut rétablir avec un jeu de miroir complexe). L'œil ne peut voir tout de suite
- se placer le long du tableau, à droite ou à gauche selon les œuvres, pour pouvoir reconnaître l'image peinte en anamorphose.

procédé qui invite à une double lecture de l'œuvre
= la place du spectateur est essentielle, œuvre vue par rapport lui.

= la vie est une illusion







LE TROMPE -L' OEIL

- Jean-François de Le Motte, peintre d'origine lilloise de la seconde moitié du XVIIe siècle.
- Dénoté:toile détachée par un angle de son châssis fait voir, en trompe-l'œil, sur le rebord d'une alcôve, un crâne, un bougeoir, un sablier.
- Connoté: La peinture , comme la vie , est illusion



VANITÉS MODERNES

- Le genre de la vanité au XIX et XX ème siècle
- Choix esthétique
- Le crâne = volume susceptible d'accrocher la lumière



PAUL CEZANNE

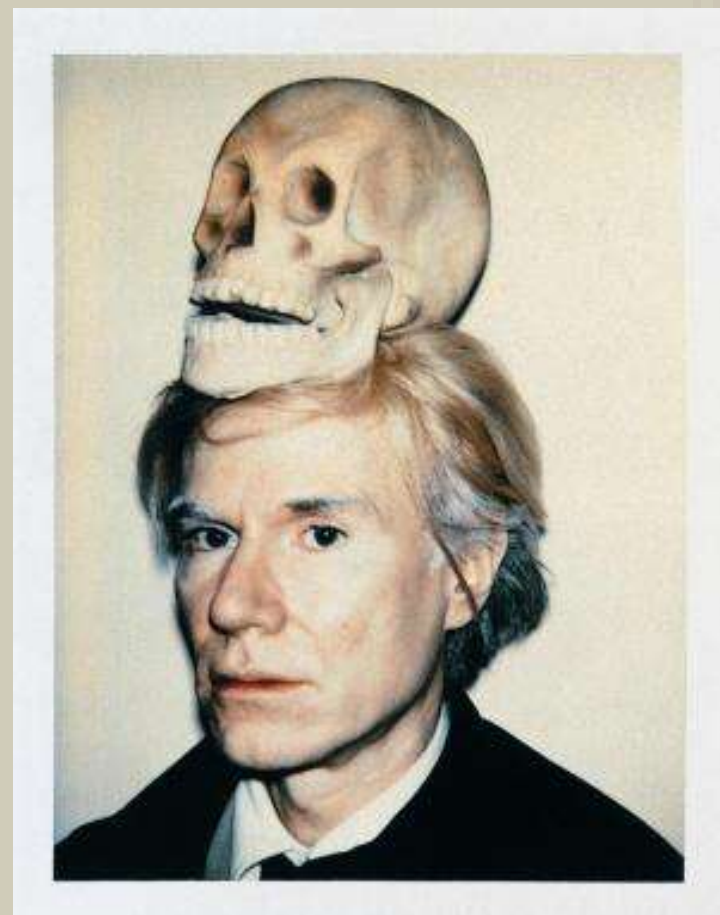


Paul Cézanne. « Que c'est beau à peindre, un crâne »

ANDY WARHOL



« self-portrait with skull » 1977



PICASSO



« Nature morte aux oursins »

MARC GASSIER 1980



GERHARD RICHTER ET SON SCHÄDEL (CRÂNE) 1983



« Crâne avec bougie »



TITUS CARMEL

- Gérard Titus-Carmel, projet sur les vanités contemporaines, en 2001 une double série de crânes intitulée « Memento mori ».
- formes presque stylisées





PC
A. N. 1961.



PC
A. N. 1961.



PC
A. N. 1961.



- « Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste »

Vanité des vanités, et tout est vanité.

- Ecclésiaste, I, 2

- « LA MORT D HENRIETTE D ANGLETERRE » , oraison funèbre prononcée par BOSSUET

- MONSEIGNEUR,

- « . Ô vanité ! ô néant ! ô mortels ignorants de leurs destinées ! L'eût-elle cru il y a dix mois ? Et vous, Messieurs, eussiez-vous pensé, pendant qu'elle versait tant de larmes en ce lieu, qu'elle dût si tôt vous y rassembler pour la pleurer elle-même ? Princesse, le digne objet de l'admiration de deux grands royaumes, n'était-ce pas assez que l'Angleterre pleurât votre absence, sans être encore réduite à pleurer votre mort ? et la France, qui vous revit avec tant de joie, environnée d'un nouvel éclat, n'avait-elle plus d'autres pompes et d'autres triomphes pour vous, au retour de ce voyage fameux, d'où vous aviez remporté tant de gloire et de si belles espérances ? Vanité des vanités, et tout est vanité. C'est la seule parole qui me reste ; c'est la seule réflexion que me permet, dans un accident si étrange¹², une si juste et si sensible douleur. Aussi n'ai-je point parcouru les livres sacrés, pour y trouver quelque texte que je pusse appliquer à cette princesse. J'ai pris, sans étude et sans choix, les premières paroles que me présente l'Ecclésiaste, où, quoique la vanité ait été si souvent nommée, elle ne l'est pas encore assez à mon gré pour le dessein que je me propose. Je veux dans un seul malheur déplorer toutes les calamités du genre humain, et dans une seule mort faire voir la mort et le néant de toutes les grandeurs humaines. Ce texte, qui convient à tous les états et à tous les événements de notre vie, par une raison particulière devient propre à mon lamentable¹³ sujet ; puisque jamais les vanités de la terre n'ont été si clairement découvertes, ni si hautement confondues. Non, après ce que nous venons de voir, la santé n'est qu'un nom, la vie n'est qu'un songe, la gloire n'est qu'une apparence, les grâces et les plaisirs ne sont qu'un dangereux amusement ; tout est vain en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons devant Dieu de nos vanités, et le jugement arrêté qui nous fait mépriser tout ce que nous sommes. »

